

« LE BINGE DRINKING : QUELLE PRÉVENTION ? »

Jeudi 9 mars à 2017	Chambéry de 14 h à 16h 60 rue du Cdt Perceval	Animé par : Mmes Céline Marc et Elodie Dayet, chargées de prévention (le Pélican)	Inscription : preventions@le-pelican.org
Jeudi 16 mars 2017	St jean de Maurienne , de 14h à 16h A la salle du Break, 383 Avenue du Mont Cenis (à côté de l'Espace Jeunes)	Animé par : Mmes Yvette TASTARD (animatrice de prévention/santé) Céline Marc, chargée de prévention (le Pélican)	Inscription : ytastard@ch-sjm.fr
Jeudi 23 mars 2017	Albertville , de 14h à 16h 45, avenue J. Jaurès	Animé par : Mmes Céline Marc et Elodie Dayet, chargées de prévention (le Pélican)	Inscription : tarentaise@le-pelican.org ou 04 79 37 87 00

Les études se penchant sur l'alcoolisation massive, ou « *binge drinking* », tendent à montrer que le phénomène a connu une envolée chez les adolescents dans les années 2000. Les pays nord européens et anglo-saxons étaient plus habitués à ce mode de consommation, puis elle est apparue en France en 2005 et notamment dans la presse suite à des situations d'alcoolisation ayant connues une issue dramatique.

Une analyse épidémiologique au sein de *l'enquête ESCAPAD de 2011*¹ estime qu'entre 2000 et 2010 le nombre d'adolescents hospitalisés pour une ivresse aigüe a été multiplié par trois, en France.

En 2015, l'enquête ESPAD (European School Project on Alcohol and others Drugs) a relevé un recul de la consommation régulière d'alcool chez les lycéens de 30% alors que les alcoolisations ponctuelles massives ont augmenté. Ce phénomène inquiète et les études se multiplient, démontrant l'impact neurophysiologique inquiétant à court et long terme de ce type de consommation chez les jeunes.

Les campagnes nationales de prévention ne cessent d'avertir le grand public sur les risques liés au binge drinking. Les professionnels éducatifs et médico-sociaux engagent régulièrement le dialogue avec les jeunes autour de ces pratiques festives. Ils semblent entendre et intégrer le discours sur les dangers liés à ce mode de consommation, mais nous n'observons pas cependant d'évolution encourageante de leur comportement.

Ainsi, nous vous invitons à réfléchir et échanger à l'égard de ce phénomène préoccupant : pour quels positionnements éducatif ou pédagogique opter ? Vers quel mode de prévention s'orienter ? Comment aborder la question, tant pour les professionnels que les parents ou les proches ?

Inscription obligatoire, nombre de places limité

¹ ESCAPAD : Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense.